

Un cocktail détonnant

UNE COURSE toujours aussi unique : près de 160 voitures réparties sur 7 km, avec de vrais pros et de purs néophytes

L'image est saisissante :

L'horloge indique 22h00, des centaines de spectateurs de tous les âges sont massés devant la scène en plein air où Amandine et ses concurrents malheureux de « La Nouvelle Star » enchainent les reprises d'anciens tubes. Et à moins de 100 m de là, une course automobile se dispute sur l'une des pistes les plus réputées au monde. Deux mondes a priori opposés se retrouvent associés. L'espace d'une soirée sur un site dédié aux sports mécaniques où la musique a rarement droit de cité.

Les spots sont à peine éteints qu'un feu d'artifice est tiré au bas du célèbre Raidillon de l'Eau Rouge, histoire de faire encore monter l'ambiance.

Dans le paddock, le kid's club a fermé ses portes après avoir accueilli des centaines de bambins, permet-

AUTOMOBILISME

tant à leurs parents de déambuler dans un paddock repeint aux couleurs de VW qui fête ses 60 ans en Belgique. Sous le préau, les petites Cox télécommandées poursuivent leur double tour d'horloge à elles sous les yeux de quelques badauds dont certains affichent une mine quelque peu « ravagée ».

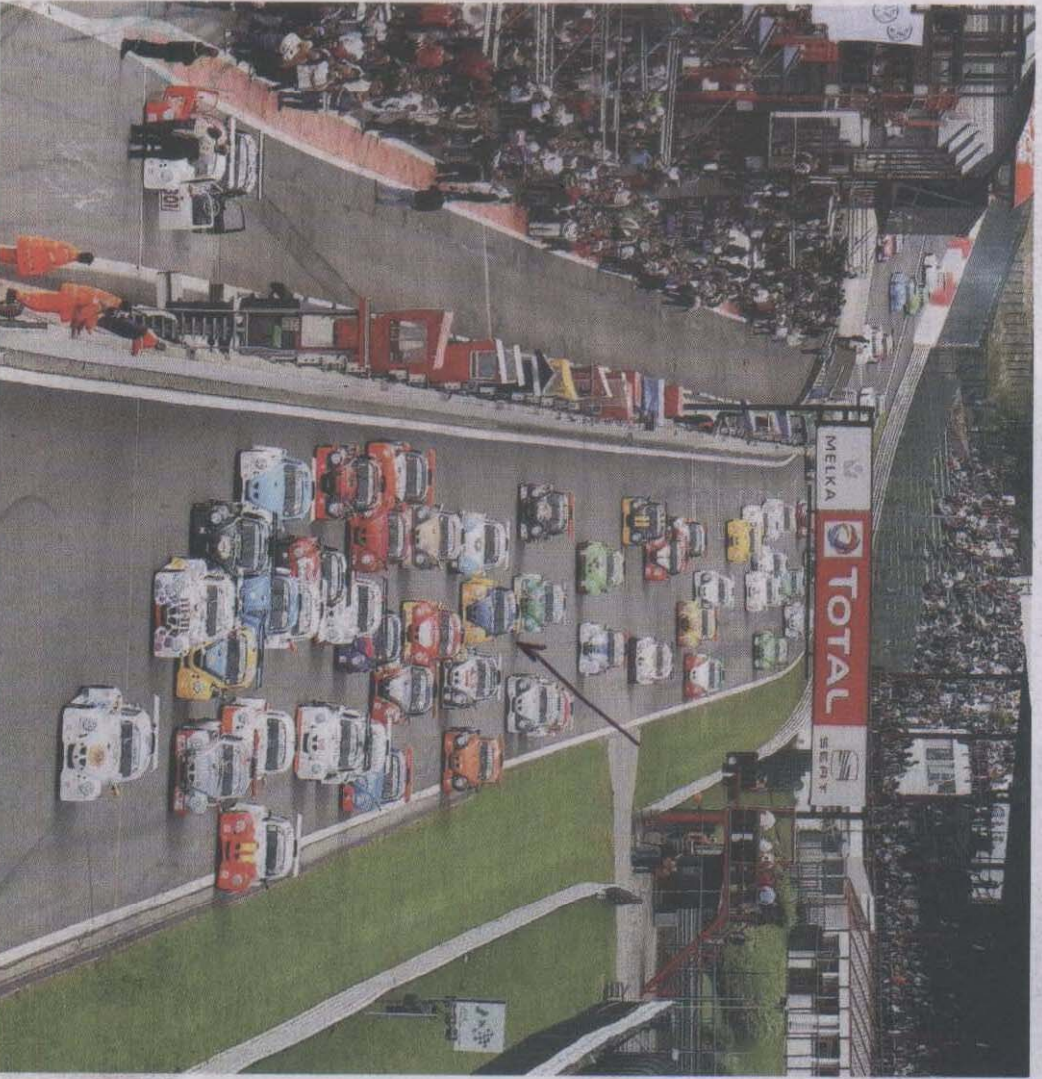
Sur la piste, la ronde continue. Plus de 150 VW Fun Cup se sont élancées en fin d'après-midi et si plusieurs d'entre elles sont déjà hors-service, le défilé demeure incessant, presque fascinant malgré quelques trajectoires plutôt

fantaisistes.

Les 25 H, c'est tout ça, c'est sur-tout une manifestation qui, depuis une dizaine d'années, bliffe les observateurs les plus aguer-

ris : « On m'avait vanté les mérites de cet événement et j'ai voulu le découvrir en live », explique Jean-Pierre Pernaut le journaliste présentateur de TF1 qui goûte

depuis peu aux joies du pilotage. « Je ne suis pas déçu : c'est génial, tout simplement. L'ambiance est indescriptible et je peux vous dire qu'à mon retour en



PLUS DE 150 VW FUN CUP se sont élancées en fin d'après-midi samedi. Si plusieurs d'entre elles sont déjà hors-service, le défilé demeure incessant, presque fascinant. © DR.

France, je vanterai les mérites des 25 H. Et ce circuit, quel regard... On ne s'en lasse pas, on voudrait ne jamais rendre le volant à un équipier »

Et puis il y a une course qui ne ressemble à aucune autre. Par le nombre de concurrents, d'abord : près de 160 voitures réparties sur 7 km, ça fait du monde. Par le niveau des concurrents ensuite : tous les genres sont représentés sur la liste des engagés, des vrais pros comme Bertrand Baguette, Vincent Vosse, Stéphane Henrard, Frédéric Bouvy et Maxime Soulet aux purs néophytes qui ont toujours rêvé de se prendre pour des pilotes et s'offrent une tranche d'adrénaline. Découvrant Lépreux, Bertrand Baguette s'amuse : « Tous les habitués m'avaient prévenu que je devais m'attendre au pire sur la piste, ils avaient raison. Mais en anticipant bien, il y a moyen de s'en tirer sans encombre. De plus, l'auto est sympa à piloter car elle glisse comme un gros kart. En tout cas, je ne regrette nullement l'expérience, même si l'équipage que je forme avec Ruben Maas, Benoit Galand et Gregory Servais a perdu toutes ses chances en raison de 2 bris de térahappement. »

La victoire revient à un quatuor composé de deux Anglais, un Français et du jeune Belge Gilles Debrus qui a choisi le championnat britannique de VW Fun Cup cette année après avoir tenté sa chance en Allemagne. Vincent Vosse finit 2^e aux côtés de Pierre Pirou, Alain Delrez et Jean-François Olivier : « Même résultat que l'an dernier », commente avec une pointe de regret le Ver-viétois qui a postposé son départ en vacances d'un jour pour assister l'ultime relais. ■ ERIC FAURE

MOTOCROSS

MX3 : Breugelma tête du Mondial

Sven Breugelmans n'a pas porté le GP de Slovaquie hova Vas, mais il en a été le véritable bénéficiaire puisqu'il a occupé la tête du Mondial MX3. La victoire est revenue à Slovaque Kragelj grâce à une conduite parfaite dans des conditions très épouvantables. Ur aussi subite que drue a été, perturbé l'épreuve. Première manche (sur sol dans la chaleur) était revenue à l'Iralien Salvini, auteur d'un samedi, devant Capriani encore de la jambe blessée à Markelo, ce de se classait finalement 5^e manche, l'Iralien Beggi, l'auteur du championnat, chutait part de la première manche avant de perdre toute chance par la suite. (G.B.N.)

GRAND PRIX : 1. Kragelj (Slo), 45 (20 vint (Ita)), 45 ; 3. Breugelmans (KTM), 4. Martin (Fra), HVA), 40 (22/18) ; 5. 31 (15/16).

CHAMPIONNAT (10/16) : 1. Breugelmans (Ita), 32pts ; 3. Martin (Slo), 28pts.

SUPERMOTO

Mondial S1 : Van